

# GUSTAVE

n°6

Le magazine de Gustave Roussy \_ Novembre 2017

**Cancer du sein**  
**LA BATAILLE**  
**DE L'APRÈS-CANCER**

**Grefe de moelle**  
**Le départ d'une**  
**nouvelle vie**

**ANNE F.**,  
patiente suivie en pathologie mammaire à Gustave Roussy.

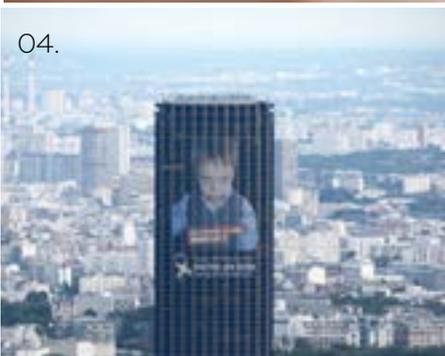
**GUSTAVE /**  
**ROUSSY**  
CANCER CAMPUS  
GRAND PARIS

# Sommaire

11.



04.



03. **Édito**

04. **Temps fort**

Une occasion d'être  
#ORduCommun

06. **Quoi de neuf ?**

De nouveaux DU pour  
la rentrée universitaire

09. **En images**

Odyssée mobilisé aux  
côtés de Gustave  
Roussy

10. **Visage**

Christophe Massard,  
chef du Ditep

11. **Décodage**

Cancer du sein :  
gagner la bataille  
de l'après-cancer

16. **Histoire**

Greffe de  
cellules souches

18. **Excellence**

Cancers  
gynécologiques

20. **Initiatives**

Le *Gustave-Roussy*  
de la Transat  
Jacques-Vabre

22. **Solidarité**

Deux soirées  
exceptionnelles  
au profit  
de la recherche

10.



**Gustave** Magazine de Gustave Roussy, 114, rue Édouard-Vaillant 94805 Villejuif Cedex • **Directeur de la publication :** Alexander Eggermont • **Rédacteur en chef :** Philippe Bigourdan • **Réalisation :** Direction de la Communication Gustave Roussy • **Photos :** Gustave Roussy ; Stéphanie Têtu ; Fotolia ; Laurent Villeret ; DR ; Concert d'Astrée ; Les Petits Citoyens ; makesensecampaig • **Impression :** service Reprographie de Gustave Roussy • **Dépôt légal :** n° ISSN en cours •

**Abonnez-vous au magazine Gustave par mail :** [gustave@gustaveroussy.fr](mailto:gustave@gustaveroussy.fr)

## ÉDITO



20.



# INSUPPORTABLE RÉALITÉ

« Un cancer à 7 ans ? Sérieux ? » Nous avons tous croisé, ces dernières semaines, la mine boudeuse du jeune Noé, décédé des suites d'un cancer à Gustave Roussy. Et nous tous avons été touchés par son appel à nous mobiliser.

Après avoir initié l'an passé Septembre en Or en France, nous avons voulu porter haut le message de la nécessaire lutte contre les cancers de l'enfant. Grâce à la mobilisation sans faille de Frédéric Lemos, père du petit Noé, et président de notre grande campagne de collecte de fonds « Guérir le cancer de l'enfant au 21<sup>e</sup> siècle », la voix des enfants atteints de cancer a eu, pendant plus d'un mois, un écho sans précédent.

Le visage de Noé s'est invité partout en France : sur les plateaux de télévision et de radio, dans les journaux, sur la façade de la tour Montparnasse, et jusque sur le bâtiment de Gustave Roussy à Villejuif. Noé est ainsi devenu le porte-parole des jeunes malades, de leurs familles, mais aussi des médecins et chercheurs.

Septembre est terminé, mais nous poursuivons la lutte contre ces pathologies rares et encore bien trop souvent fatales. C'est tout au long de l'année que nous développons des soins innovants, que nous veillons à des conditions d'hospitalisation plus douces, que nous préparons le retour à l'école, et que nous surveillons à long terme les effets des traitements.

C'est toute l'année que nous, chercheurs, médecins, soignants, associations, mécènes et donateurs, luttons contre cette insupportable réalité.

**Pr Alexander Eggermont,**  
directeur général de Gustave Roussy

18.



22.



SEPTEMBRE EN OR

# Une occasion d'être #ORduCommun

Chaque année, 500 enfants et adolescents meurent d'un cancer en France. Malgré les progrès de la recherche, le cancer reste la première cause de décès par maladie chez les enfants de plus d'un an. Gustave Roussy, pionnier dans la prise en charge des jeunes patients, a lancé cette année une grande campagne pour sensibiliser le public. Tout au long du mois de septembre, l'Institut a appelé à se mobiliser contre le cancer de l'enfant et à être #ORduCommun !

Après le lancement en France en 2016 de Septembre en Or, mois dédié à la lutte contre les cancers pédiatriques, Gustave Roussy s'est à nouveau mobilisé avec une grande campagne de sensibilisation et de collecte intitulée « Guérir le cancer de l'enfant au 21<sup>e</sup> siècle ».

## « UN CANCER À 7 ANS, SÉRIEUX ? »

Lancé début septembre et reprenant les codes de langage des enfants et adolescents, le visuel de cette campagne interpelle : « Un cancer à 7 ans, sérieux ? » Pendant plus d'un mois, le visage Noé, jeune patient suivi à Gustave Roussy, a été repris partout en France. À Paris, l'emblématique tour Montparnasse est devenue l'étendard de la campagne : l'affiche se déroulait sur 22 étages, soit 1 800 m<sup>2</sup> au cœur de la capitale.

Le bâtiment de Gustave Roussy portait également le visuel sur sa façade, le rendant visible depuis l'autoroute A6. Grâce aux partenariats avec Clear Channel et Insert, cette campagne a pu être déclinée et affichée dans la rue, le métro et les centres commerciaux dans toute la France.

Plusieurs grandes marques ont choisi de s'associer à cet élan de soutien : Zadi& Voltaire a proposé une édition limitée d'un tee-shirt #ORduCommun dont les produits de la vente sont intégralement reversés au profit de la Fondation Gustave Roussy. La chaîne de ■■■■

## GUSTAVE ROUSSY, PIONNIER DANS LA PRISE EN CHARGE DES JEUNES PATIENTS

Depuis la création du 1<sup>er</sup> service de cancérologie pédiatrique en France en 1950, Gustave Roussy travaille pour améliorer le taux de survie et la qualité de vie future de ces jeunes patients. Le département prend en charge tout type de cancers pédiatriques et mène actuellement une trentaine d'essais cliniques.



**Frédéric Lemos,**  
Président de la campagne  
« Guérir le cancer de  
l'enfant au 21<sup>e</sup> siècle »

*« Notre fils Noé nous a quittés en 2014 des suites d'un gliome infiltrant du tronc cérébral, alors qu'il était tout juste âgé de 10 ans. Je souhaite que mon engagement aux côtés de Gustave Roussy, contribue à donner une impulsion forte aux programmes de recherche pédiatrique pour que d'autres enfants puissent être sauvés. »*



## Les cancers de l'enfant



**1<sup>re</sup>** cause de décès par maladie chez les enfants de plus d'un an.

**60** pathologies différentes regroupées dans les cancers pédiatriques

**1 700** nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année en France chez les enfants, dont

**800** chez les adolescents, soit un enfant sur 440.

■ ■ ■ restaurants Big Fernand, fidèle soutien de l'Institut, a reversé 3 € sur chaque « Big Formule » achetée début septembre.

#### UNE CAMPAGNE VIRALE

La mobilisation du grand public a été forte sur les réseaux sociaux, où la campagne a été viralisée grâce au hashtag #ORduCommun. Près de 37 000 personnes ont habillé leur profil Facebook du filtre doré « Septembre en Or » et nombreuses ont été les photos dorées partagées par le grand public. Des personnalités de la chanson, du cinéma, du sport et de la télévision ont rejoint le mouvement #ORduCommun. Des humoristes se sont produits au théâtre du Grand Point-Virgule et ont offert un gala caritatif début octobre.

#### GUÉRIR LE CANCER DE L'ENFANT AU 21<sup>e</sup> SIÈCLE

Septembre en Or a été le coup d'envoi d'une campagne de collecte de fonds plus large : « Guérir le cancer de l'enfant au 21<sup>e</sup> siècle ». Avec cette campagne, la Fondation Gustave Roussy se fixe l'objectif de collecter 10 millions d'euros d'ici 2020 dédiés à la lutte contre les cancers pédiatriques. À la tête du comité de campagne, Frédéric Lemos, père de Noé, disparu d'un cancer en 2014 et présent sur les affiches de la campagne Septembre en Or. À ses côtés au sein du comité de campagne, Patrick Le Lay, ancien président de TF1, Édouard Carle, fondateur des crèches Babilou et Sébastien Verdeaux, à la tête de Letus Private Office. Autour d'eux, les équipes de Gustave Roussy, les mécènes, donateurs et partenaires se mobilisent pour soigner plus et mieux les enfants malades. Avec une seule ambition : guérir tous les enfants atteints de cancer. ■

#### 📄 d'informations sur :

[www.guerirlecancerdelenfant.fr](http://www.guerirlecancerdelenfant.fr)



En images

Pour en découvrir davantage sur la prise en charge et la recherche pour les jeunes patients à Gustave Roussy :





## Une nouvelle équipe de recherche à Gustave Roussy

### CANCERS ORL

# Prendre le cancer à la gorge

Du 18 au 22 septembre, dans le cadre de la semaine européenne de sensibilisation aux cancers des voies aéro-digestives supérieures, Gustave Roussy proposait à ses visiteurs une exposition de sensibilisation aux cancers ORL sur le plateau des consultations. Sur une dizaine de posters, les équipes de l'Institut déclinaient les signaux

d'alerte à ne pas ignorer, les principaux facteurs de risque, les chiffres-clés de cette pathologie. L'occasion de rappeler les symptômes de ce cancer qui, dépisté à un stade précoce, peut être guéri dans 80 à 90 %, et qui reste pourtant la 6<sup>e</sup> cause de décès par cancer en Europe. L'occasion, aussi, de rappeler que Gustave Roussy est centre de référence national

pour les tumeurs rares de la tête et du cou et que son comité ORL, composé de chirurgiens ORL et thyroïde, chirurgiens plasticiens, radiothérapeutes, oncologues médicaux, dentistes spécialisés, pathologistes, radiologues, prothésistes et orthophonistes, a une expertise reconnue mondialement. ■

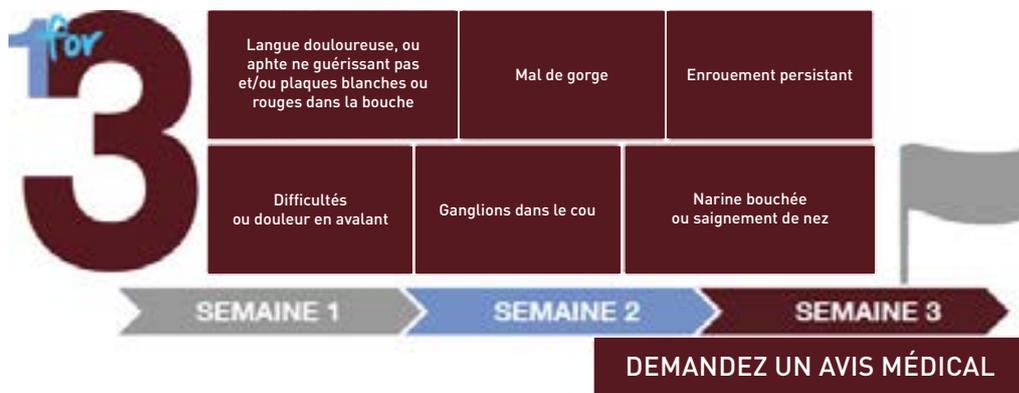
Dans le cadre de l'appel à projets « Leaders de demain en oncologie », la Fondation ARC a sélectionné Sergey Nikolaev, qui pourra donc installer son équipe de recherche au sein de Gustave Roussy.

Après une thèse à Moscou (2001-2003), Sergey Nikolaev a travaillé à l'université de Genève (2004-2015), puis à l'hôpital universitaire de Genève (depuis 2015), où il cumule des fonctions cliniques (directeur de la bioinformatique clinique) et de recherche. Il est l'auteur de publications majeures dans *Nature Genetics*, *Nature Communication*, *New England Journal of Medicine*.

Chercheur en génétique des tumeurs de haut niveau et expert en biologie computationnelle, Sergey Nikolaev arrivera à Gustave Roussy début 2018 pour animer une équipe ayant pour thématique « bioinformatique et génomique des tumeurs cutanées ».

L'ARC soutient, à hauteur de 1,5 million d'euros sur 5 ans, l'installation de son équipe et la mise en œuvre de son projet de recherche.

L'édition 2017 de l'appel à projets de l'ARC a pour objectif d'aider à l'implantation en France d'un chercheur de haut niveau en provenance de l'étranger afin de développer, au sein d'une structure de recherche française un ambitieux programme de recherche translationnelle. L'ambition de la Fondation ARC est de créer un véritable réseau de leaders sur le territoire français.



[makesensecampaign.eu](http://makesensecampaign.eu)

## Réunion du Conseil scientifique de Gustave Roussy

Le Scientific Advisory Board (SAB), conseil scientifique international de l'Institut, se tiendra du 25 au 27 octobre prochain. Il se réunit tous les deux ans afin d'émettre des recommandations sur la stratégie scientifique de l'Institut et de veiller à sa cohérence. Cette année, le SAB sera entièrement dédié à l'évaluation du futur centre de recherche, Greco (Gustave Roussy Research Center in Oncology), qui sera créé au 1<sup>er</sup> janvier 2020

et comprendra à terme 25 à 30 équipes. Chaque équipe souhaitant rejoindre le Greco se présentera à huis-clos (stratégie scientifique, organisation, etc.) devant le SAB qui émettra un avis sur chacune d'elle.

La composition du SAB 2017 est prestigieuse : Kapil Dhingra (Kapital Consulting LLC, États-Unis), Pier Di Fiore (Fondazione IFOM-Istituto FIRC di Oncologia Molecolare, Italie), Michael Baumann

(DKFZ, Allemagne), Cornelius Melief (ISA Pharmaceuticals, Pays-Bas), Kristian Helin (University of Copenhagen, Danemark), Paresch Vyas (Weatherall Institute of Molecular Medicine, Royaume-Uni), Paul Workman (The Institute of Cancer Research, Royaume-Uni), KJ Patel (MRC Laboratory of Molecular Biology, Royaume-Uni), Alain Puisieux (Centre Léon Bérard, France) et Jean-Marc Egly (IGBMC, France). ■

ÉCOLE DES SCIENCES  
DU CANCER

## De nouveaux DU pour la rentrée universitaire

Créée en 2012 par Gustave Roussy et l'université Paris-Sud, l'École des sciences du cancer forme étudiants et professionnels aux nouveaux métiers de la cancérologie au travers de cursus diplômants ou qualifiants. L'ESC propose désormais 26 diplômes universitaires (DU), dont deux nouveaux pour cette année.

Déjà ouvert en 2016, le **diplôme universitaire de sciences cliniques en soins en cancérologie** (DU SCSC) permet aux infirmiers, manipulateurs, kinésithérapeutes, diététiciens d'acquérir une formation complémentaire en cancérologie pour améliorer la qualité des soins prodigués aux patients.

Deux nouveaux DU en cancérologie viennent compléter l'offre de formation de l'École des sciences du cancer et sont ouverts aux inscriptions :

– le **diplôme inter-universitaire de radiologie interventionnelle oncologique** (DIU RIO) permet à des radiologues en formation ou diplômés d'acquérir les compétences théoriques et pratiques de base pour s'intégrer avec pertinence dans les réseaux de prise en charge du cancer. Cet enseignement diplômant est multimodal : en présentiel, en ligne, par la simulation, la pratique sur modèles et un stage en bloc de radiologie interventionnelle ;

– le **diplôme universitaire innovations thérapeutiques en cancérologie** (DU ITC) permet à des pharmaciens, médecins, chercheurs de découvrir les concepts novateurs et les innovations de ruptures en cancérologie : biothérapies, nanotechnologies, génomique, thérapies ciblées, imagerie médicale, robotique chirurgicale, vaccins thérapeutiques, dispositifs médicaux connectés... ■

🔗 **en savoir plus :**

<http://formation.gustaveroussy.fr>

# 6<sup>e</sup> promotion pour le « Parcours d'excellence en cancérologie - Fondation Philanthropia »

Pour la 6<sup>e</sup> année, Gustave Roussy accueille de jeunes chercheurs de talents dans le cadre du « Parcours d'excellence en cancérologie ».

Will you join the leading cancer network in Paris ?

**BREAKING BOUNDARIES IN ONCOLOGY**  
PhD in Oncology  
SEASON 6

Juliette Humeau Romain Darrigrand Prof. Alexander Eggermont Roman Chabanon Dr. Anne Harttrampf

[www.phd-in-oncology.com](http://www.phd-in-oncology.com)

POWERED BY: GUSTAVE ROUSSY (CANCER CAMPUS GRAND PARIS), UNIVERSITÉ PARIS SUD (FACULTÉ DE MÉDECINE), ÉCOLE DES SCIENCES DU CANCER

SUPPORTED BY: FONDATION PHILANTHROPIA (LOMBARD ODIER)

Cinq chercheurs à haut potentiel – pharmaciens, ingénieurs et médecins – effectuent dès la rentrée leur doctorat en oncologie dans un laboratoire de pointe de l'Institut : Marine Armand, Laetitia Nebot-Bral, Amélie Kaspere, Satony Yonekura et Christophe Willekens. Soutenu par la Fondation Philanthropia, le « Parcours

d'excellence en cancérologie » est un cursus de trois ans qui offre chaque année une formation sur mesure à la recherche, dans un des laboratoires de recherche en cancérologie les plus en pointe au niveau mondial. La campagne de recrutement de la 6<sup>e</sup> promotion démarre en octobre, pour une arrivée de trois étudiants en 2018. ■

EN VIDÉO

## Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le cancer...



David Louapre, normalien, docteur en physique, publie régulièrement des vidéos de vulgarisation scientifique sur son blog.

Associé pour l'occasion à Gustave Roussy, David Louapre consacre sa dernière vidéo au cancer, expliquant de façon simple les mécanismes de la maladie.

Qu'est-ce qu'une tumeur ? Comment se développe le cancer ? Quels facteurs le favorisent-ils ? Que signifie « cancérogène » ? Quels sont les traitements ? Comment fonctionne l'immunothérapie ?

215 000 personnes ont d'ores et déjà visionné cette vidéo. Et vous ? ■

 **à regarder sur :**  
scienctonnante.wordpress.com

PROGRAMME ATIP-AVENIR

## Les jeunes chercheurs de Gustave Roussy à la une

L'équipe de recherche dirigée par Guillaume Montagnac, chargé de recherche Inserm à Gustave Roussy, a mis au jour un nouveau mécanisme impliqué dans la migration des cellules. Ce mécanisme pourrait expliquer comment une cellule s'échappe de la masse tumorale et se déplace dans le corps pour aller former un nouveau foyer (métastase). Ces travaux sont publiés dans la

prestigieuse revue américaine *Science* du 16 juin. Créée en 2014, l'équipe de Guillaume Montagnac compte maintenant six personnes. Il s'agit de l'une des six équipes de Gustave Roussy lauréates du prestigieux programme ATIP-Avenir (Inserm / CNRS). Dans le cadre de son programme « Jeune Équipe », Gustave Roussy a complété la dotation

financière ATIP-Avenir afin de placer ces jeunes chercheurs à haut potentiel dans des conditions optimales pour réaliser leurs ambitions scientifiques. La publication des résultats de recherche dans une revue de très haut niveau international illustre le succès de cette stratégie. ■

**➔ à lire dans *Science* :**  
[science.sciencemag.org  
/content/356/6343/eaal4713](http://science.sciencemag.org/content/356/6343/eaal4713)



« Les mécanismes du cancer, expliqués simplement. J'ai tout compris ! »

**Judith L.,**  
soutien de Gustave Roussy

« Nous avons découvert l'existence de petites pinces que la cellule utilisait pour s'agripper à son environnement extérieur et progresser. »

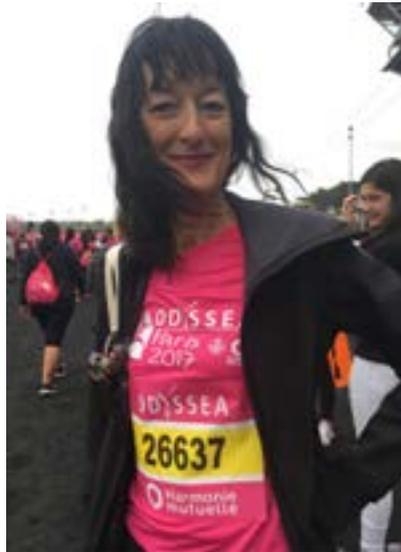
**Guillaume Montagnac,**  
chargé de recherche Inserm à Gustave Roussy

EN IMAGES

# Odyssée engagé aux côtés de Gustave Roussy

Les 30 septembre et 1<sup>er</sup> octobre derniers, 37 000 participants (dont près de 1 100 dans l'équipe de Gustave Roussy) avaient rendez-vous à l'hippodrome de Vincennes pour courir et se mobiliser contre le cancer du sein. 530 000 € seront reversés à la lutte contre le cancer du sein à Gustave Roussy : 420 000 € par Odyssée et 70 000 € par les Printemps Nation et Italie 2 et leur Shopping solidaire. À cela s'ajoutent 40 000 € collectés au profit du projet porté par Clara Nahmias à Gustave Roussy. La zumba géante organisée par Gustave Roussy sur le village d'Odyssée a, quant à elle, réuni 400 participants et permis de collecter plus de 4 000 €.

Depuis 2009, cette course caritative soutient les équipes de Gustave Roussy. Avec un total de plus de 3 millions d'euros, 19 projets de recherche ont ainsi pu être financés, ainsi que l'achat d'équipements comme un appareil de séquençage à haut débit. ■



# « Traiter les patients d'aujourd'hui avec les médicaments de demain »

Depuis début septembre, le Dr Christophe Massard est à la tête du Département d'Innovation Thérapeutique et des Essais Précoces (Ditep) de Gustave Roussy. Son objectif : poursuivre le développement de ce département clinique unique en France, l'un des plus importants centres d'essais de phase I dans le monde.



**Christophe Massard,**  
chef du Ditep

## DATES CLÉS

- **2006-2008** : Chef de clinique à Gustave Roussy
- **2008-2010** : Post-doctorat au Royal Marsden Hospital de Londres
- **2011** : Nomination en tant que médecin des Centres de lutte contre le cancer
- **2013** : Nomination comme chef de service du Sitep (Service d'Innovation Thérapeutique et des Essais Précoces)
- **2015** : Nomination comme chef du comité Essais précoces (phase I)
- **2017** : Nomination comme chef du Ditep

« En cancérologie, on guérit aujourd'hui plus de la moitié des patients. Les progrès sont réels, mais ce n'est pas suffisant. Il y a encore un chemin important à parcourir. En matière de soins, bien sûr, mais aussi dans la recherche. »

Après avoir fait en partie son internat à Gustave Roussy, Christophe Massard y revient en 2006 pour devenir chef de clinique. Il rencontre alors les Professeurs Soria et Fizazi, respectivement en essais de phase I et en pathologie génito-urinaire. « C'est l'attrait d'intervenir à la fois en recherche translationnelle et en recherche clinique qui m'a conduit à travailler au sein d'un service d'essais précoces », précise-t-il.

Christophe Massard effectue son post-doctorat à Londres, où il intègre le laboratoire du Professeur De Bono, directeur de l'unité d'Innovations

thérapeutiques du Royal Marsden Hospital. En novembre 2010, il rejoint à nouveau les rangs de Gustave Roussy qu'il n'a plus quitté depuis. Il y partage son activité entre la phase I au Ditep et la pathologie génito-urinaire, principalement en cancer de la prostate, lors de consultations au département de Médecine oncologique.

Chef du Service d'Innovation Thérapeutique et des Essais Précoces depuis 2013, il devient en 2015 chef du comité Essais précoces à l'Institut. Bras droit de Jean-Charles Soria, il lui succède à la tête du Ditep en septembre 2017. Son ambition est de poursuivre la stratégie de développement du département, que ce soit le renforcement de la médecine de précision—cœur de l'activité du Ditep—, le déploiement de l'immunothérapie grâce au GRIP (Gustave Roussy Immunotherapy Programme), ou la mise en place de nouvelles interactions innovantes avec d'autres comités et départements tels que la radiothérapie, la pédiatrie et l'hématologie.

« Recherche clinique et soins sont étroitement liés. L'activité du Ditep en est la preuve puisque la recherche clinique y est conçue comme un acte de soin. Pour les patients, participer à un essai clinique c'est avoir accès à des molécules innovantes et des traitements d'avenir », ajoute le Docteur Massard. Avec 450 patients inclus en phase I par an, plus de 90 protocoles en cours et 450 malades ayant participé à un programme de médecine de précision, le Ditep est l'un des plus grands centres de phase I dans le monde et compte bien affirmer son leadership. Pour y parvenir, le Docteur Massard a la volonté d'amplifier l'accès des patients à de nouvelles molécules. Avec, à ses côtés, une équipe de plus de 140 professionnels pluridisciplinaires et engagés, il entend monter de nouveaux projets avec des partenaires extérieurs, mais aussi développer des protocoles académiques, en particulier associés à l'immunothérapie et la radiothérapie. ■



# Cancers du sein : gagner la bataille de l'après-cancer

Octobre est désormais traditionnellement consacré aux initiatives contre le cancer du sein. L'occasion de faire le point sur de nouvelles recherches visant à améliorer la qualité de vie des patientes pendant les traitements, mais aussi à long terme.



Le Professeur Fabrice André, directeur de recherche à Gustave Roussy.

## « Certaines patientes ressentent une grande fatigue. »

**Ines Vaz Luís,**  
chercheuse à Gustave Roussy

« Parfois dès le diagnostic, parfois pendant les traitements, parfois longtemps après. L'étude que je mène vise à comprendre précocement quelles patientes sont les plus susceptibles de développer cette fatigue. Pour cela, nous conduisons une étude multiple. Tout d'abord, nous étudions les bases de données, dont Canto, contenant toutes les informations cliniques et biologiques des patientes pour identifier les sujets les plus à risque. Puis, nous menons une évaluation plus qualitative comprenant des entretiens personnalisés et des groupes de parole pour appréhender les ressentis et la meilleure manière d'aborder le sujet. Enfin, à terme, nous espérons pouvoir proposer à celles qui en auront besoin des actions préventives. » ■



Une femme sur huit sera atteinte par un cancer du sein au cours de sa vie. Ainsi, chaque année, plus de 50 000 nouvelles femmes sont concernées en France. Désormais, près de 80 % d'entre elles vont guérir, grâce à une détection de plus en plus précoce et à des traitements de plus en plus efficaces. Cependant, ces traitements peuvent générer des effets secondaires à long terme, parfois des années après la guérison, avec des conséquences sur leur santé, mais aussi leur vie personnelle, professionnelle... Ces séquelles concernent un nombre croissant de femmes, en raison de la fréquence de la maladie. C'est pourquoi une meilleure connaissance, une meilleure prise en charge, voire une meilleure prévention de ces séquelles sont nécessaires. L'étude Canto (pour Cancer Toxicities) répond justement à ce besoin. Menée à l'échelle nationale par la fédération des centres de lutte contre le cancer, Unicancer, elle est coordonnée dans son ensemble par le Pr Fabrice André, cancérologue et directeur de recherche à Gustave Roussy. « *Maintenant que nous guérissons de plus en plus de patientes, il faut s'attacher à ce qu'elles puissent vivre avec la meilleure qualité de vie possible en prévenant les éventuelles toxicités et séquelles liées aux traitements* », déclare Fabrice André. L'étude Canto s'appuie sur une base de données contenant les informations cliniques, biologiques, thérapeutiques, etc. de patientes traitées pour un cancer du sein localisé. Elle a été constituée et alimentée depuis 2012 grâce à un financement de 14 millions d'euros issu du Programme d'investissements d'avenir (« Grand Emprunt »). La 10 000<sup>e</sup> patiente y a été incluse en décembre dernier et la cohorte devrait compter 12 000 femmes d'ici à 2018. Chaque patiente qui accepte de participer est reçue une première fois avant ses traitements. Elle est ensuite revue trois à six mois après, puis à un an, trois ans et cinq ans. Des prélèvements sanguins sont réalisés à chaque fois pour y chercher d'éventuels marqueurs biologiques de toxicités des traitements. Entre deux rendez-vous de suivi, la patiente note dans un carnet qui lui est remis toute information sur son état de santé, son ressenti... pour en faire part au médecin ou à l'infirmière de recherche clinique. La qualité des soins est également dans le collimateur de l'étude : qualité du diagnostic, des traitements, mais aussi de l'organisation des soins. Une première journée de restitution de résultats entre équipes médicales et patientes participantes et associations a été organisée en

juin dernier. Ines Vaz Luís, chercheuse à Gustave Roussy, s'intéresse à la fatigue des patientes dans le cadre de cette étude. Elle y a livré ses premiers constats : environ 20 % des femmes se plaignent d'une fatigue sévère au moment du diagnostic de cancer du sein et plus d'un tiers, trois à six mois après les traitements. En poursuivant plus loin ces travaux, elle espère mieux comprendre les causes et facteurs de risque de cette fatigue et proposer aux femmes une prise en charge adaptée (lire l'interview d'Ines Vaz Luís, ci-contre).

Les impacts psychologiques sont également dans la ligne de mire de Canto. Les travaux sur ce thème sont coordonnés par le Dr Sarah Dauchy, chef du département interdisciplinaire de Soins de support à Gustave Roussy. Les premiers résultats montrent que près des trois quarts des femmes s'inquiètent particulièrement du risque de récurrence, mais elles sont aussi très nombreuses à voir des côtés positifs à cette expérience du cancer. Elles confient par exemple avoir appris quelque chose sur elles-mêmes ou mieux comprendre ce que ressentent les autres lorsqu'ils sont gravement malades...

Les impacts sociaux et économiques du cancer du sein sont également analysés dans le cadre de Canto. Sur le plan médical, les résultats de ces recherches devraient permettre de révéler les facteurs de risque de toxicités à long terme de tel ou tel traitement. On pourra alors ne proposer ces traitements qu'aux femmes dont le cancer le requiert (médecine de précision) mais aussi pour lesquelles le traitement n'est pas attendu comme toxique. « *Les patientes ayant présenté un cancer du sein guéri ont une qualité de vie inférieure à celle de la population générale, du fait des traitements nécessaires à la guérison qui génèrent souvent des toxicités. Canto est la seule étude de cette ampleur dans le monde consacrée aux " séquelles " de l'après-cancer, déclare le Pr Fabrice André. Canto, par ses différentes études, donne la possibilité d'impacter la pratique médicale pour, à terme, diminuer les séquelles des traitements administrés et changer les pratiques.* » ■



Lundi C.,  
une patiente

## « Depuis l'arrêt des traitements, je vis avec une profonde fatigue qui ne me quitte plus »

Lundi C., traitée à Gustave Roussy, est en rémission d'un cancer du sein et participe à l'étude Canto. « En 2015, mon gynécologue a détecté un nodule au niveau du sein. Je suis allée à Gustave Roussy où l'on m'a fait tous les examens en une journée. Le soir, j'apprenais que j'avais un cancer du sein. J'étais maman, j'avais une vie professionnelle bien remplie, je vivais à 100 à l'heure. 15 jours après le diagnostic, j'ai été opérée pour retirer le nodule. Puis j'ai commencé les séances de chimiothérapie. J'ai été réopérée pour retirer les ganglions sous l'aisselle, et j'ai suivi des séances de radiothérapie. Avec la chimiothérapie, j'ai souffert de nausées, de sécheresses cutanées, de douleurs et j'ai perdu mes cheveux. Après ma seconde opération, mon bras avait énormément gonflé et je ne pouvais plus l'utiliser. Une fois les traitements arrêtés, ces effets ont fini par disparaître. Mais depuis, je vis avec une profonde fatigue qui ne me quitte plus malgré l'arrêt des traitements. Cette fatigue est sans fin, elle me submerge du réveil au coucher. Je n'arrive plus à faire ce que je faisais avant. Je n'ai pu reprendre mon travail qu'à mi-temps, et cela me demande beaucoup d'efforts. C'est très difficile, car les gens ne comprennent pas que je sois guérie et que je subisse encore certains effets des traitements. J'ai l'impression que je ne vais pas y arriver... J'ai tout de suite accepté de participer à l'étude Canto pour que les chercheurs puissent comprendre d'où vient cette fatigue et améliorer la prise en charge du cancer du sein : cela aidera beaucoup de femmes. Et puis apprendre que d'autres femmes traversent exactement ce que je vis m'aide à me sentir moins seule. »



## Le cancer du sein représente 20 % de l'activité de Gustave Roussy

Soit plus de 1 000 nouvelles patientes par an, 45 000 consultations, 3 000 interventions, 11 000 traitements en ambulatoire et 25 000 séances de radiothérapie par an. L'Institut propose un large panel d'expertises et de techniques innovantes dans tous les volets de la prise en charge : chirurgie, oncologie médicale, médecine de précision, radiothérapie, imagerie, diagnostic, soins de support ...



# L'excellence à chaque étape de la prise en charge

## 1 – Diagnostic en un jour

Dès qu'une anomalie est détectée, les médecins de ville peuvent adresser leurs patientes à Gustave Roussy. Elles seront reçues sur une journée afin de repartir avec un diagnostic précis, que la lésion soit bénigne ou cancéreuse, et avec un plan de traitement détaillé. Pour cela, des examens d'imagerie avancée comme l'angiommammographie ou la tomosynthèse (mammographie en 3D) seront pratiqués, ainsi que des prélèvements guidés par l'image (cytoponctions et biopsies) permettant le diagnostic. Le cadre est multidisciplinaire grâce à la présence sur place de tous les spécialistes nécessaires (radiologues, pathologistes, oncologues, chirurgiens, infirmières spécialisées...). Ce dispositif de « diagnostic en un jour » évite aux patientes toute

errance, angoisse et retard de diagnostic.

## 2 – Mammographe à auto-compression

Gustave Roussy a été le premier établissement au monde à s'équiper, l'an dernier, d'un appareil de mammographie de nouvelle génération. L'Institut a d'ailleurs travaillé en collaboration avec le fabricant, General Electric, pour déterminer les meilleures caractéristiques de l'appareil. Il est ainsi équipé de matériaux moins froids et aux bords arrondis et les patientes gèrent elles-mêmes avec une télécommande la compression de leur sein pour l'examen. Au final, en évitant stress, douleurs et sensations désagréables pour les femmes, on obtient grâce à cet appareil des clichés de



bonne qualité pour une moindre exposition aux rayonnements ionisants.

## 3 – Conseil en image de soi

Pionnier dans ce domaine, Gustave Roussy permet depuis vingt-cinq ans aux femmes de consulter une conseillère en image tout au long de leur prise en charge. Aury Caltagirone, socio-esthéticienne, les reçoit, détermine leurs besoins grâce à un questionnaire et une écoute attentive, et détermine avec les patientes les soins et l'accompagnement qui pourront les aider à reprendre confiance en elles et restaurer une image positive de leur corps qui peut être mise à mal par la maladie et les traitements.

## 4 – Radiothérapie de précision

On parle aujourd'hui de radiothérapie guidée par l'image (IGRT), car le protocole de traitement par les rayons est désormais étroitement lié à l'imagerie médicale. Un scanner permet de déterminer précisément les volumes de tissu cancéreux à irradier et les organes voisins à protéger (cœur, poumons), avant l'établissement du plan de traitement. Les moindres mouvements de la poitrine liés à la respiration sont pris en compte. Régulièrement au décours de séances de rayons, le bon positionnement de la patiente et les réglages de la machine sont vérifiés. Dernier appareil de radiothérapie en date, le



Versa-HD balaye la surface du corps grâce à un laser pour encore plus de précision.

### 5 – Accompagnement psychologique

Les patientes et leurs proches (conjoint, enfants ou autres) peuvent bénéficier d'une aide psychologique dès le diagnostic et tant qu'ils en auront besoin, soit individuellement soit en groupe. Gustave Roussy est aussi le seul établissement en France à proposer un groupe de parole dédié à l'après-traitement.

### 6 – Programme « Mieux vivre »

Depuis 2011, cet ambitieux programme propose aux patientes de multiples activités : programme

d'activités physiques à la piscine Molitor (Molitor Évasion), lutte contre l'anxiété grâce à la méditation, danse, soins esthétiques. Toutes les activités proposées ont déjà fait leurs preuves et sont encadrées par des professionnels spécialisés. L'an prochain, Gustave Roussy devrait construire un bâtiment pour accueillir et développer les soins de support et les activités permettant d'offrir un meilleur bien-être au patient.

### 7 – Chirurgie oncoplastique pour tous

Toute chirurgie du sein est associée à une chirurgie plastique pour limiter les

séquelles esthétiques et reconstruire la poitrine aussi vite que possible. Dans le cas d'une chirurgie conservatrice (où seule la tumeur, et non tout le sein, est retirée), il peut s'agir d'un remodelage immédiat. Si une prothèse est nécessaire, elle peut être installée immédiatement dans environ la moitié des cas. Dans le cas contraire, le sein sera néanmoins préparé par un extenseur posé temporairement. Dans le cas d'une mammectomie totale (ablation du sein), la chirurgie robotique disponible à Gustave Roussy permet une intervention par le côté qui ne laisse aucune cicatrice sur la poitrine.

## HÉMATOLOGIE

# Greffe de cellules souches

La greffe de moelle osseuse ou greffe des cellules souches hématopoïétiques est le départ d'une nouvelle vie pour de nombreux patients atteints de leucémies ou de lymphomes notamment. Pionnier de cette activité, Gustave Roussy vient de se doter d'une unité dédiée qui répond aux normes de qualité les plus exigeantes.

« C'est à Villejuif, en parallèle de New York, qu'ont été réalisées avec succès les toutes premières greffes en 1956-1957 pour des aplasies médullaires ou insuffisance de fonctionnement de la moelle osseuse. Aujourd'hui, environ 200 greffes sont réalisées chaque année à Gustave Roussy, ce qui en fait le 2<sup>e</sup> centre d'Île-de-France, et l'un des cinq premiers en France. Il s'agit pour deux tiers d'autogreffes (à partir de cellules prélevées sur le patient lui-même, avant les traitements) et un tiers d'allogreffes (à partir de la moelle d'un donneur, membre de la famille ou donneur anonyme inscrit au fichier mondial des donneurs, voire à partir de sang de cordon ombilical plus rarement) », décrit le Dr Jean-Henri Bourhis, responsable du secteur de greffe. But de ces greffes : permettre aux patients de se reconstituer un « sang neuf » après que leur moelle osseuse (qui fabrique les cellules sanguines) a été détruite par la maladie et les traitements. Cette greffe constitue une dernière étape lourde sur le plan médical, mais signe aussi l'entrée dans la guérison.

La greffe de moelle osseuse est atypique par rapport aux autres greffes d'organes. Les conséquences en sont bien différentes. Lors d'une greffe d'organe, le

corps du receveur peut rejeter l'organe greffé ; lors d'une greffe de moelle, c'est ladite moelle, siège de l'immunité, qui peut rejeter le corps du receveur, qui lui est étranger. La préparation du patient et sa prise en charge après la greffe nécessitent donc une expertise précise et une sécurité absolue.

Depuis la fin 2016, cette activité de greffe profite pleinement de la création d'un département dédié à l'hématologie à Gustave Roussy. Une nouvelle unité de 10 lits permet de recevoir davantage de patients et dans des conditions optimales : « Cette unité reçoit les patients bénéficiant d'une autogreffe et ceux souffrant de complications après une allogreffe, explique le Dr Cristina Castilla-Llorente, sa responsable. Nous y avons mis en place une démarche de qualité très rigoureuse qui nous a permis d'obtenir une accréditation JACIE, délivrée par la Société européenne de greffe de moelle et du sang (EBMT). C'est un gros travail car la moindre procédure doit être écrite et formalisée mais c'est le gage d'une qualité pérenne. Les inspecteurs ont notamment apprécié les réunions hebdomadaires, groupes de travail et revues de direction que nous avons instaurés. » ■





### 1 – Conditionnement

Huit jours avant la greffe, le patient subit une préparation lourde, combinaison de radiothérapie, chimiothérapie et traitement immunologique, pour éliminer au maximum sa propre moelle osseuse. Il est placé en chambre « à flux » ( stérile ) : de l'air filtré y est pulsé en permanence pour éviter toute intrusion de germe pathogène.



### 2 – Greffe

L'acte lui-même est très simple : les cellules souches du donneur sont injectées par perfusion intraveineuse, comme pour une transfusion sanguine. Les cellules injectées iront spontanément se loger dans les os creux du patient.



### 3 – Antirejet

Dès la veille de la greffe et pendant les six mois qui suivent, le patient devra prendre un traitement antirejet de manière stricte, toutes les douze heures.



### 4 – Hospitalisation

Depuis son conditionnement jusqu'à sa sortie, le patient restera quatre à six semaines à l'hôpital. Un temps nécessaire pour que le greffon s'implante et pour traiter les dernières séquelles de la maladie et des traitements préalables.



### 5 – Pendant l'hospitalisation

Pour mieux passer ce temps long et parfois angoissant, les patients bénéficient, s'ils le souhaitent et si leur état clinique le permet, de la visite de psychologues, d'une psycho-esthéticienne, d'une sophrologue, d'éducateurs sportifs, et même d'une écrivaine qui les aide à formuler leur ressenti.



### 6 – Convalescence et suivi

En sortant de Gustave Roussy, les patients séjournent encore quatre semaines dans un centre spécialisé pour se remettre complètement et consolider leurs nouvelles habitudes de vie (la greffe suppose quelques contraintes alimentaires et la prise stricte des médicaments antirejet). Pendant les six premiers mois, les patients viennent en hôpital de jour au moins une fois par semaine.



# Cancers gynécologiques

La prise en charge de ces cancers féminins fait appel à des approches multiples et des techniques de pointe. Gustave Roussy, expert de ces tumeurs, met en œuvre tous les outils thérapeutiques disponibles et fait progresser les traitements.



Intervention au bloc opératoire avec le Dr Sébastien Gouy, chirurgien à Gustave Roussy.

La prise en charge des cancers gynécologiques est une activité très spécialisée. Gustave Roussy est l'un des quelques centres franciliens à prendre en charge les patientes atteintes de tels cancers dans tous les aspects, y compris sur le plan chirurgical et en curiethérapie. « Du fait de notre expertise, nous recevons aussi beaucoup de femmes plus jeunes que la moyenne des autres centres, et beaucoup de demandes de second avis médical. Les réseaux de radiothérapie nous adressent également des patientes afin qu'elles bénéficient ici d'une curiethérapie », souligne le Dr Patricia Pautier, responsable du comité Gynécologie de Gustave Roussy. Une des spécificités des cancers gynécologiques est qu'ils recouvrent une grande variété de localisations : corps de l'utérus, col de l'utérus, ovaire... et de nombreux types tumoraux différents, dont certains rares. L'Institut est d'ailleurs membre de l'Observatoire des tumeurs malignes rares gynécologiques et, en tant que

centre expert, accueille toutes les semaines des réunions de concertation pluridisciplinaires, réunissant oncologues médicaux, anatomopathologistes, radiologues, radiothérapeutes et chirurgiens, pour examiner ces cas atypiques, établir un diagnostic précis et proposer aux patientes le meilleur plan de traitement. Dans bien des cas, les cancers gynécologiques nécessitent des interventions chirurgicales complexes. Pour certains cancers de l'ovaire des femmes jeunes, il s'agit autant que possible de retirer toute la maladie sans altérer la fertilité. S'ajoute ainsi une dimension psychologique délicate. « Nous discutons avec les patientes, parfois avec leurs parents qui les accompagnent pour les plus jeunes, des possibilités de cryopréserver un ovaire ou de réaliser une stimulation hormonale pour prélever des ovocytes avant l'intervention », explique le Dr Sébastien Gouy, chirurgien à Gustave Roussy. Il est l'un des praticiens de l'Institut familial du

Da Vinci. Ce robot chirurgical « permet de repousser les limites de la coelioscopie classique notamment dans les situations de grande obésité pour lesquelles une chirurgie classique pourrait être trop risquée. Pour de petites tumeurs du col utérin, il permet aussi une dissection plus fine. Enfin, pour des interventions très longues, le Da Vinci permet au chirurgien de travailler dans des conditions plus confortables », détaille le médecin. Gustave Roussy forme par ailleurs de jeunes médecins à son utilisation grâce à un simulateur.

L'Institut opère aussi de manière « classique » de nombreux cancers complexes. Les cancers de l'ovaire, par exemple, sont souvent détectés à un stade avancé où le tissu tumoral a atteint d'autres organes voisins. L'intervention chirurgicale est alors personnalisée en fonction des zones concernées chez chaque patiente.

Les cancers gynécologiques bénéficient aussi des progrès en radiothérapie, où la stéréotaxie permet de s'attaquer à des récidives ou à des tumeurs initiales dans certains cas.

Côté médicaments, les inhibiteurs de PARP (une enzyme de réparation de l'ADN), qui ont fait leurs preuves contre certains cancers de l'ovaire, sont désormais à l'essai dans d'autres indications.

« Nous travaillons aussi en étroite collaboration avec le service d'oncogénétique, puisque le cancer de l'ovaire est associé, dans un cas sur cinq environ, à une prédisposition génétique, ajoute le Dr Pautier. Les femmes à risque d'un tel cancer peuvent se voir proposer une chirurgie préventive. » ■



La gynécologie  
représente  
**7%**  
des patients de  
Gustave Roussy

La file active  
est de  
**3 300**  
patientes

L'Institut reçoit  
environ  
**780**  
nouvelles patientes  
par an

Plus de  
**80**  
essais cliniques ont été  
menés sur les cancers  
gynécologiques depuis  
2014, sur le plan chirurgical,  
médicamenteux ou en  
radiothérapie.

Une centaine de patientes  
sont incluses chaque année  
dans un ou plusieurs essais  
cliniques.



L'équipe de recherche sur les cancers gynécologiques à Gustave Roussy.



« Nous venons de  
mettre en place  
un essai clinique  
testant différentes  
combinaisons  
d'immunothérapies. »

**Dr Alexandra Leary,**  
responsable du laboratoire de  
recherche translationnelle sur  
les cancers gynécologiques

La création de notre  
laboratoire il y a quatre ans  
a permis de développer les  
recherches sur les cancers  
de l'ovaire selon deux axes :  
découvrir de nouveaux  
biomarqueurs des défauts  
de réparation de l'ADN  
pour mieux comprendre  
quelles patientes peuvent  
bénéficier des inhibiteurs  
de PARP, et caractériser  
l'impact de la chimiothérapie  
néoadjuvante sur le profil  
immunologique des cancers  
de l'ovaire. Nous espérons  
que ces études permettront  
dans le futur de sélectionner

les patientes pour une ou  
plusieurs immunothérapies  
adaptées à leur tumeur.  
Le but étant de proposer  
ces thérapies innovantes  
plus précocement, en  
traitement initial pour éviter  
les rechutes. Enfin, nous  
venons de mettre en place  
un essai clinique testant  
différentes combinaisons  
d'immunothérapies en  
néoadjuvant chez des  
patientes avec un nouveau  
diagnostic de cancer de  
l'ovaire. L'essai est proposé à  
Gustave Roussy et dans neuf  
autres centres. » ■

CONTRE VENTS ET CANCERS

# Le *Gustave-Roussy* de la Transat Jacques-Vabre

Pour son édition 2017, la Transat Jacques-Vabre comptera parmi les bateaux en compétition un Class40 nommé *Gustave-Roussy*. C'est la première fois que l'Institut s'affiche sur les voiles d'un bateau. Piloté par deux skippers engagés, Christophe Rateau et Sylvain Pontu, le *Gustave-Roussy*, qui porte la signature « Contre vents et cancers » est un voilier monocoque hauturier de 40 pieds (12,18 m), basé à Lorient.

Le *Gustave-Roussy* partira du Havre le dimanche 5 novembre pour traverser l'Atlantique jusqu'à Salvador de Bahia, au Brésil. L'arrivée est prévue vers la fin du mois de novembre. Cette course sera l'occasion de porter les valeurs de combativité, d'enthousiasme, d'innovation et d'espoir de Gustave Roussy.

Sylvain Pontu, skipper amateur en course au large, pratique la voile depuis son plus jeune âge et a parcouru plus de 20 000 milles en compétition. Il s'est placé 5<sup>e</sup> sur la Mini-Transat 2005, 18<sup>e</sup> sur l'AG2R La Mondiale en 2010 (1<sup>er</sup> bizuth), et sur plusieurs podiums des courses du circuit Mini (Select 6.50, Mini Fastnet). Il dirige une société d'équipement nautique dans le Morbihan. Il naviguera avec Christophe Rateau, médecin de formation, directeur au sein du groupe Klesia, qu'il a connu lors de la Solitaire du Figaro en 2009. Habitué de la course en double, Sylvain et Christophe ont déjà couru ensemble la Transquadra 2014, la Rolex Fastnet Race 2017, ou encore la Normandy Channel Race en mai.

L'objectif des navigateurs : donner de la visibilité à l'Institut, et inciter aux dons dans le cadre de la campagne

« Guérir le cancer au 21<sup>e</sup> siècle ».

Pour financer leur course au large, Christophe Rateau et Sylvain Pontu bénéficient du soutien financier de trois mécènes : CegeDIM, le groupe Valmen et Itelis.

Les navigateurs s'entraînent activement depuis leur base de Lorient. Vous pouvez suivre leurs préparatifs et entraînements sur le compte Facebook de Sylvain Pontu. ■

Créée en 1993, la Transat Jacques-Vabre est une course transatlantique en double, qui parcourt l'une des grandes routes maritimes atlantique : la route du café. En 2017, la Transat Jacques-Vabre se compose de 4 courses en double : Class40, dans laquelle concourt le *Gustave-Roussy*, Multi50, Imoca Ocean Masters et les grands multicoques Ultime *Maxi-Edmond-de-Rothschild*, *Sodebo*, *Prince-de-Bretagne*.





# Un sac à dos pour le retour à l'école

**Le sac à dos « Ma différence, mon histoire » contient des outils pédagogiques, collectifs et individuels :**

- 30 livrets « Et si on s'parlait du cancer ? » que l'enfant peut, s'il le souhaite, remettre à chacun de ses camarades de classe. Avec sa collection « Et si on s'parlait ? », l'association Les Petits Citoyens fournit du contenu pédagogique pour éveiller les enfants à la citoyenneté en suscitant le questionnement, au travers de textes et d'illustrations;
- une vidéo d'animation intitulée « L'année où j'ai eu un cancer » qui décrit sentiments, émotions, à la maison, à l'hôpital, à l'école; et permet d'initier les échanges dans la classe ;
- un livret pour les parents, un autre pour l'enseignant, et un guide pratique sont également fournis pour permettre aux adultes de mieux comprendre les difficultés de l'enfant atteint d'un cancer, leur donner des pistes pour l'aider et leur communiquer des informations pratiques.

Mené au sein de Gustave Roussy, ce projet pilote, en lien avec les enjeux du Plan Cancer 3, sera évalué pour être ajusté si besoin, puis généralisé à toute la France. Trois questionnaires d'évaluation seront remis afin d'évaluer la satisfaction et l'usage de ces outils par l'enfant, ses parents et l'enseignant.

## ➕ En savoir plus

Téléchargez l'intégralité du kit : [gustaveroussy.fr/un-sac-dos-pedagogique-pour-le-retour-en-classe](http://gustaveroussy.fr/un-sac-dos-pedagogique-pour-le-retour-en-classe)

À l'occasion de Septembre en Or, mois de mobilisation contre le cancer de l'enfant, Les Amis de Mikhy et Gustave Roussy ont développé des outils pédagogiques qui permettent d'aider les enfants atteints de cancer à vivre le mieux possible leur retour en classe.

Jusqu'en décembre, 250 sacs à dos pédagogiques « Ma différence, mon histoire » seront remis aux enfants scolarisés en primaire et pris en charge par les équipes de Gustave Roussy et à leur famille.

« Le retour à l'école peut être anxiogène et très compliqué pour ces enfants obligés de manquer la classe à cause de la maladie et des traitements. Pour l'enfant, il est fondamental de maintenir le lien avec le milieu scolaire et les camarades de classe. L'objectif des outils contenus dans le sac à dos est d'accompagner la reprise de l'école et d'outiller l'enfant face à d'éventuelles difficultés dans ses relations, d'apaiser les inquiétudes, de démystifier la maladie, d'expliquer son impact et de donner des pistes de réflexion pour initier les échanges », explique le Dr Clémentine Lopez, pédopsychiatre dans le département interdisciplinaire de Soins de support à Gustave Roussy.

« Face à la maladie, les parents que nous sommes sont souvent totalement

déseparés. L'accompagnement est nécessaire pour les enfants comme pour les parents, pendant la maladie bien sûr, mais aussi après, pour un retour à la vie "normale" le meilleur possible. Le sac à dos "Ma différence, Mon histoire", s'inscrit totalement dans cette volonté en donnant à l'enfant, ses parents et son enseignant des outils pratiques conçus pour eux pour faciliter ce moment de vie très particulier qu'est le retour à l'école », souligne Nathalie Andrieux, présidente de l'association Les Amis de Mikhy.

Le sac à dos « Ma différence, mon histoire » a été réalisé par Gustave Roussy, Les Amis de Mikhy, en partenariat avec l'association Les Petits Citoyens et Chagrin Scolaire, et grâce au soutien institutionnel de BMS France. Leur création et leur conception se sont nourries de l'ensemble des réflexions et des échanges entre spécialistes, associations de patients et enfants, notamment à travers le Conseil des Enfants de Gustave Roussy. ■



# Le legs fait salon



Le 113<sup>e</sup> Congrès des notaires s'est déroulé du 17 au 20 septembre derniers, à Lille. Les équipes de Gustave Roussy y étaient présentes afin d'échanger avec les notaires, prescripteurs de legs et libéralités auprès de leurs clients.

L'objectif était de leur présenter les toutes dernières innovations de la recherche et des soins à l'Institut ; les notaires ont également pu tester, tel un chirurgien de Gustave Roussy, le robot chirurgical Da Vinci Xi. Ce congrès a aussi été l'occasion de présenter aux professionnels et en exclusivité, les résultats du tout premier baromètre de Gustave Roussy sur la

thématique « Les seniors et le legs », une première en France, qui s'intéresse à la perception qu'ont les Français de ce type de transmission : il analyse leurs connaissances sur ce mode d'engagement personnel, permettant ainsi de dresser un portrait type du testateur. Si cette enquête montre à l'évidence que la possibilité de faire un legs à un organisme d'utilité publique est connue

« Depuis longtemps, je suis pluri-donatrice et il me semble naturel qu'à mon décès, une cause qui m'est chère puisse bénéficier de mon héritage. »

« J'ai porté mon choix sur la lutte contre le cancer pour une raison en particulier. En 1976, mon mari a été traité dans le département de radiothérapie de Gustave Roussy. Nous avons, tous les deux, été marqués par l'humanité du personnel soignant et le soin particulier accordé à l'accompagnement des patients. »

**Jacqueline,**  
testatrice en faveur de Gustave Roussy

par le grand public (86 %) et que près d'un senior sur sept est prêt à faire un legs à une organisation caritative, il s'avère que la connaissance des démarches à suivre pour effectuer un legs est encore limitée. Or, ce type de soutien est un véritable levier pour faire avancer la recherche dans un centre de lutte contre le cancer comme Gustave Roussy. ■

## À VOS ARMES

# 31 jours pour lutter contre le cancer du sein

À l'occasion d'Octobre rose, mois de sensibilisation au cancer du sein, Gustave Roussy lance un site web dédié à l'événement baptisé « Opération Cancer du sein ». Immunothérapie, médecine personnalisée, chirurgie robotisée... Jouez en ligne et munissez-vous d'une des trois innovations déployées à l'Institut comme arme pour venir à bout de la tumeur ! Les internautes peuvent ensuite faire un don en ligne en vue de financer trois études cliniques en cours sur le cancer du sein (Canto microbiota, Safir02 et Marci). Avec ce jeu didactique, Gustave Roussy souhaite réunir la somme de 100 000

euros avant fin octobre afin d'accélérer la recherche contre le cancer du sein.

**rejoignez le combat :**  
[octobrerose-gustaveroussy.fr](http://octobrerose-gustaveroussy.fr)



J'agis contre le cancer, je fais un don



Chaque don est un pas de plus vers la victoire contre le cancer.

**Pour en savoir plus, contacter le service des Dons et legs :**

**Mariano Capuano,**  
responsable Relations donateurs  
01 42 11 62 10  
[mariano.capuano@gustaveroussy.fr](mailto:mariano.capuano@gustaveroussy.fr)  
Bureau 831 / rez-de-chaussée / Gustave Roussy

66 % du montant de chaque don sont déductibles de l'impôt sur le revenu dans la limite de 20 % des revenus imposables.

[www.dons-gustaveroussy.fr](http://www.dons-gustaveroussy.fr)

# Suivez Gustave Roussy sur les réseaux sociaux



YouTube